

COMPRENDRE LE RACISME QUOTIDIEN

En trois mots

Traduction (tardive) d'un classique de la sociologie du racisme qui permet l'accès au public francophone à des outils indispensables pour penser le racisme dans une perspective intersectionnelle afin d'analyser son articulation avec le genre et la sexualité. Le livre démonte les mécanismes racistes les plus difficilement décelables qui jouent un rôle fondamental dans la reproduction de la hiérarchie raciale.

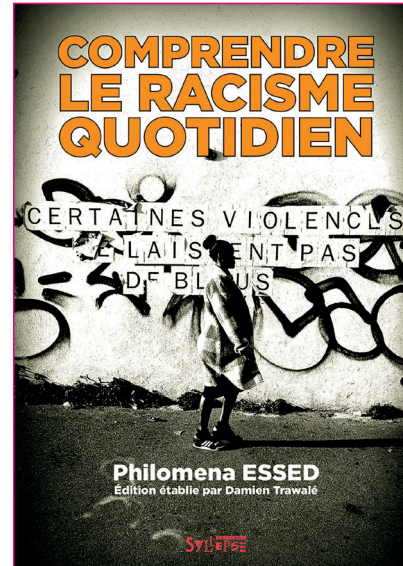
L'autrice

Philomena Essed est une chercheuse néerlandaise originaire du Suriname, engagée dans les mouvements féministes et antiracistes. Elle est connue pour son ouvrage *Understanding Everyday Racism: An Interdisciplinary Theory* (1991), où elle propose les concepts novateurs de racisme quotidien et de racisme genré. Elle est professeure d'études critiques sur la race et le genre à l'université d'Antioch.

Traduit de l'anglais par Damien Trawalé et Patricia Bass.

Le livre

Contribution fondamentale à la compréhension sociologique du racisme, Philomena Essed y développe une approche qui remet en cause la définition traditionnelle du racisme en tant que manifestation



de haine et de violence fondée sur la «race». Avec le concept de *racisme quotidien*, elle invite à se focaliser sur les processus insidieux, souvent difficiles à déceler, qui se répètent quotidiennement et qui ont pour effet d'instituer un ordre social raciste.

C'est précisément parce que ces processus ne sont généralement pas reconnus comme relevant du racisme, mais admis comme allant de soi, qu'ils ont autant d'efficacité pour reproduire quotidiennement un ordre de classement qui privilégie les personnes majoritaires et marginalise les personnes racisées.

Cette approche originale et novatrice du racisme est fondée sur une enquête comparative de la confrontation au racisme de femmes noires vivant aux États-Unis et aux Pays-Bas. Cette dimension comparative permet de montrer que le racisme quotidien se décline selon différentes modalités en fonction des contextes nationaux.

Ce faisant, l'autrice remet en cause l'idée selon laquelle le racisme systémique serait une réalité

essentiellement étasunienne qui épargnerait largement les pays d'Europe de l'Ouest comme les Pays-Bas ou la France. Elle montre, au contraire, que cette idée entretient dans ces contextes un déni généralisé du racisme qui permet au phénomène de se reproduire de manière d'autant plus insidieuse.

intersection·S

Le livre paraît dans une nouvelle collection, «intersection·S», qui proposera des ouvrages analysant l'articulation des rapports sociaux de domination à partir de cadres théoriques pluriels, tout en ouvrant un espace à la parole des minorisé·es.

Éditions Syllepse

Mois de sortie : mai 2024

Mots-clés : racisme, genre

Classification CLIL : 3091, 3084, 3087

Domaine : discriminations, genre

Collection : intersection·S

ISBN : 979-10-399-0216-8

Prix : 25 €

Format : 150 x 210

Nombre de pages : 458



9 7910 399 0216 8

Une nouvelle approche pour l'étude du racisme

Le racisme est généralement défini comme inhérent à la culture et à l'ordre social. Dans cette recherche, je défends néanmoins l'idée selon laquelle le racisme ne se résume pas à la structure et à l'idéologie. En tant que processus, il est produit et renforcé de façon routinière par la pratique quotidienne. C'est en ayant cette idée à l'esprit que j'ai proposé, en amont de cette recherche, le concept de «racisme quotidien» qui lie dimensions structurelles du racisme et situations routinières de la vie tous les jours, ainsi que dimensions idéologiques du racisme et pratiques quotidiennes. Ce concept permet d'expliquer la reproduction du racisme en relation avec les expériences qui en sont faites dans la vie de tous les jours. À travers une analyse théorique minutieuse, cette recherche vise à renouveler les contours et la signification du concept de racisme quotidien.

Mon objectif est de démontrer que le concept de racisme quotidien a une portée générale pour la théorie des rapports sociaux de race. Bien que les configurations historiques, économiques et politiques spécifiques des États-Unis et des Pays-Bas produisent différents types de racisme, je montrerai que ce concept est un outil analytique qui permet d'appréhender le phénomène dans ces deux contextes nationaux.

Racisme quotidien, expériences et récits

Si le racisme quotidien est bel et bien du racisme, il ne saurait recouvrir la totalité du phénomène. Ce concept permet de contrecarrer l'idée, répandue aux Pays-Bas en particulier, selon laquelle le racisme est un problème individuel, une question qui se résume à «être ou ne pas être raciste». Le critère de distinction fondamental entre racisme et racisme quotidien est que ce dernier recouvre uniquement les pratiques systématiques, récurrentes et familières. Le fait que

le racisme quotidien se focalise sur des pratiques répétitives suggère que les pratiques qui le constituent sont généralisables. Parce que le racisme quotidien imprègne les pratiques qui nous sont familières, il implique des comportements et des attitudes auxquels nous avons été socialisés. Enfin, le caractère systématique du racisme quotidien montre qu'il est composé de processus cumulatifs. Il doit apparaître clairement à ce stade que le racisme quotidien est défini en termes de pratiques qui prévalent dans un système social donné. Il est à noter que dans mon propos les pratiques ne se résument pas à des «actes» mais qu'elles recouvrent également les relations complexes qu'entretiennent les actes avec les dispositions (éventuellement attribuées) qui les ont suscité.

Dans cette recherche, le concept d'expérience est central. L'expérience du racisme comprend les expériences personnelles du phénomène mais aussi les expériences qu'en font d'autres personnes, qui sont vécues par procuration. La notion d'expérience constitue donc une source d'information adéquate pour l'étude du racisme quotidien d'autant plus qu'elle met en jeu un savoir général sur le racisme qui va être une source d'information importante pour déterminer dans quelle mesure des événements spécifiques peuvent être généralisés. [...]

Les femmes interrogées dans le cadre de cette enquête ont l'habitude de conscientiser le racisme, ce qui alimente leur compréhension générale du phénomène ainsi que leur capacité à évaluer le caractère raciste de situations routinières [...].

Penser le racisme à partir de l'expérience des femmes noires

Quand bien même cette recherche ne traite pas des femmes noires en général mais uniquement de leur confrontation au racisme quotidien, il est nécessaire de prendre en compte le fait que leurs expériences sont structurées par des systèmes convergents d'oppression de race, de classe et de genre. J'ai, par

conséquent, essayé de minimiser, indirectement, le rôle joué par l'exploitation de classe en sélectionnant uniquement des femmes dotées d'un haut niveau d'étude, à savoir des étudiantes à l'université et des cadres. Si elles forment un groupe privilégié en termes de niveau de formation et d'opportunités professionnelles, l'oppression de classe n'en joue pas moins indirectement un rôle dans leurs vies. Par l'intermédiaire des relations qu'elles entretiennent avec les membres de leur famille et parce qu'elles vivent dans des quartiers ségrégués, les femmes noires diplômées du supérieur ont indirectement une expérience collective du racisme de classe.

Individuellement, les femmes noires peuvent avoir le sentiment que certaines expériences sont essentiellement raciales alors qu'en théorie elles pourraient impliquer également des dimensions de genre. Dans certains cas, par exemple dans le cadre de l'oppression sexuelle des femmes noires par les hommes blancs, il est envisageable d'opérer une distinction analytique entre les dimensions de race et de genre qui entrent en jeu. Souvent, cependant, une telle distinction n'est pas possible et encore moins défendable d'un point de vue théorique. Soulevons, par exemple, le problème suivant qui sera analysé plus en détail par la suite : les Blanc·hes font systématiquement obstacle aux aspirations des femmes noires et leur font régulièrement des procès en incompétence. Le fait qu'elles ne soient pas estimées à leur juste valeur peut aussi bien être attribué à des dimensions de genre qu'à des dimensions de race, mais il est analytiquement difficile d'établir précisément l'impact spécifique de chacun de ces facteurs. Pour cette raison, entre autres, on peut supposer que beaucoup, si ce n'est la majorité, des expériences personnelles de racisme qu'expérimentent ces femmes noires au cours de leur vie sont des formes de «racisme genré».

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE

INTRODUCTION À LA TRADUCTION FRANÇAISE

LE DRAME DU RACISME QUOTIDIEN

- LE DRAME DU RACISME QUOTIDIEN
- LES FONDEMENTS SOCIOLOGIQUES DU PRIVILÈGE ÉPISTÉMIQUE DES FEMMES NOIRES
- RACISME VOILÉ, STRATÉGIES INTERPRÉTATIVES ET SOCIALISATION RACIALE
- LA DISTINCTION ENTRE RACE ET ETHNICITÉ

INTRODUCTION

- UNE NOUVELLE APPROCHE POUR L'ÉTUDE DU RACISME
- RACISME QUOTIDIEN, EXPÉRIENCES ET RÉCITS
- PENSER LE RACISME À PARTIR DE L'EXPÉRIENCE DES FEMMES NOIRES
- UN CONTEXTE SOCIOPOLITIQUE MARQUÉ PAR LE DÉNI DU RACISME
- LES FONDEMENTS THÉORIQUES DE LA RECHERCHE
- ORGANISATION DE L'OUVRAGE

CHAPITRE 1

POUR UNE INTÉGRATION DES DIMENSIONS MACRO ET MICRO DU RACISME

- LE RACISME AUJOURD'HUI : LE CONTEXTE SOCIOPOLITIQUE
- LE CONTEXTE NÉERLANDAIS
- QUELQUES REMARQUES SUR LE RACISME CONTEMPORAIN AUX ÉTATS-UNIS
- LES FEMMES ET LE RACISME
- LES FEMMES NOIRES DIPLÔMÉES DU SUPÉRIEUR
- UNE CONCEPTUALISATION PROCESSUELLE DU RACISME
- UNE DÉFINITION OPÉRATOIRE DU RACISME
- LA NOTION DE RACISME QUOTIDIEN

CHAPITRE 2

QUESTIONS MÉTHODOLOGIQUES

- UNE MÉTHODOLOGIE AU SEIN DE LA MÉTHODOLOGIE
- RÉCITS
- LES PERSONNES ENQUÊTÉES
- CONDUIRE LES ENTRETIENS
- MÉTHODE D'ANALYSE

CHAPITRE 3

SAVOIR ET COMPRÉHENSION DU RACISME QUOTIDIEN

- SAVOIR GÉNÉRAL ET SCÉNARIOS RELATIFS AU RACISME
- COMPRENDRE LE RACISME
- ÉVALUATIONS SUBJECTIVES ET OBJECTIVES DE LA COMPRÉHENSION D'ÉVÈNEMENTS RACISTES
- UNE PROCÉDURE POUR L'ÉVALUATION D'ÉVÈNEMENTS RACISTES
- ÉVALUER LES EXPLICATIONS DU « TRAITEMENT INJUSTE » DANS LA VIE COURANTE
- METTRE EN LIEN LES PROCESSUS COGNITIFS ET SOCIAUX DE COMPRÉHENSION
- L'ACQUISITION D'UN SAVOIR SUR LE RACISME
- LA RECONSTRUCTION DU SAVOIR GÉNÉRAL SUR LE RACISME DONT DISPOSENT LES FEMMES NOIRES
- CONCLUSIONS

CHAPITRE 4

ANALYSER DES RÉCITS RELATIFS AU RACISME

- COMMENT ANALYSER DES RÉCITS DE SITUATION RACISTE
- LE SAVOIR SUR LE RACISME COMME CATÉGORIE ÉVALUATIVE DANS LES RÉCITS VERBAUX
- MODES D'INTERPRÉTATION ET D'ÉVALUATION USUELS DANS LA RECONSTRUCTION D'ÉVÈNEMENTS RACISTES
- LES COMPLICATIONS RACISTES LORS D'ENTRETIENS D'EMBAUCHE
- QUE S'EST-IL PASSÉ ? EXEMPLES DE MISE EN RÉCIT D'EXPÉRIENCES CONCRÈTES
- CONCLUSIONS

CHAPITRE 5

L'INTÉGRATION DU RACISME À LA VIE QUOTIDIENNE, L'HISTOIRE DE ROSA N.

- UNE REPRÉSENTATION FRAGMENTAIRE DU RACISME QUOTIDIEN
- LE PROCESSUS DU RACISME QUOTIDIEN DANS L'EXPÉRIENCE DE ROSA N.
- LE MACROCONTEXTE DES EXPÉRIENCES DU RACISME
- CONCLUSIONS : ROSA N. ET L'EXPÉRIENCE PARTAGÉE DU RACISME

CHAPITRE 6

LA STRUCTURE DU RACISME QUOTIDIEN 275

- LE RACISME COMME PROCESSUS DE MAINTIEN DU CONFLIT
- LES AGENDAS CACHÉS : LA DOMINANCE DES VALEURS EUROAMÉRICAINES
- L'AGENDA DE BASE : LA PÉRPÉTUATION DE L'EXCLUSION ET DE LA SUBORDINATION
- L'AGENDA FONDAMENTAL : ENVISAGER COMME UN PROBLÈME LES PERSONNES QUI RECONNAISSENT LA RÉALITÉ DU RACISME
- LA STRUCTURE DU RACISME QUOTIDIEN

CONCLUSIONS

- LE FONDAMENT EXPÉRIENTIEL DU SAVOIR SUR LE RACISME QUOTIDIEN
- LA COMPRÉHENSION DU RACISME ET MODES D'ACQUISITION DU SAVOIR
- LE RACISME ÉTASUNIEN ET LE RACISME NÉERLANDAIS : DES VARIANTES DU MÊME PROBLÈME
- LES CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES DU RACISME QUOTIDIEN
- LA STRUCTURE DES RÉCITS SUR LE RACISME
- UN CAS SINGULIER DE CONFRONTATION AU RACISME QUOTIDIEN
- LE RACISME COMME PROCESSUS DE PÉRPÉTUATION DU CONFLIT
- SCÉNARIOS DU RACISME (SRS)
- LES CONSÉQUENCES DE LA RECHERCHE
- LUTTE ET RÉALITÉ

BIBLIOGRAPHIE